

Le camion

A quatre ou six roues,
Parfois à sept ou quinze tonnes,
J'ai un essieu, un volant doux,
Des pneus pour la gomme,

Ma remorque sert à tout,
Frigorifique c'est pour la nourriture,
Cylindrique pour les hydrocarbures,
Mon tracteur est avant tout,

Le chauffeur décore mon intérieur,
Ce n'est pas du luxe ou de la splendeur,
Il dort dedans la cabine,
Pour reprendre son travail de ligne,

Avec une benne pour les gravats,
Ou des métaux précieux,
Je sors le grand jeu,
Certains sont monstrueux, la bas,

Je suis la route,
Pour arriver à destination,
Et contribuer à l'alimentation,
Sans moi c'est la déroute,

Le mont chauve

Majestueuse, isolée, parfois enneigée,
Je me dresse au milieu d'une plaine,
Accompagné d'un autre sommet,
Où se trouve une station de ski souvent pleine,

On me dénomme, le mont venteux,
Car souvent souffle beaucoup de vent,
Je suis le mont Ventoux, grand,
Et pelé à son sommet majestueux,

Mes sentiers sont empruntés,
Par des marcheurs, des vélos et des coureurs,
Certains sont pierreux, d'autres plus ombragés,
Dans la forêt certains sinues au cœur,

Mont chauve et mon serein,
Avec l'esprit saint,
J'y monte pour observer,
Pour la beauté du panorama, admirer,

Pétrarque, il y a des siècles de cela,
M'a gravi pour la première fois,
Qu'âgé de millions d'années, je sois,
Je demeurerai encore, seul là,

Les cavaliers de la nuit

Une flamme s'éclaire dans l'ombre,
Puis embrase l'herbe sèche de la steppe,
Un homme se tient assis l'air hagard,
Du sang coule le long de son corps,
Il est inerte, une flèche dans le dos,
Le feu s'approche de lui,
Il brûle, devient une torche qui luit,
Des cavaliers a vive allure, sans repos,
Continuent leurs massacres, la mort,
C'est une guerre, il est trop tard,
Pas de survivants dans la steppe,
Tardivement la plaine retrouve son calme sombre,

Une brise légère souffle,
Au loin une ville s'illumine,
Un son retentit dans l'air,
Les murs de bois sont détruit,
L'ennemi à vaincu par le fer,
C'est bientôt la fin de la nuit,

Demain , il fera jour,
Ils fêterons leur victoire,
La ville des Ts'ins est tombée pour toujours,
Les mongols seront fiers, et par le grand Khan couvert de gloire,